

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Economie et gestion

- Université Jean Monnet Saint-Etienne - UJM

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences économiques - Gestion

Établissement déposant : Université Jean Monnet Saint-Etienne - UJM

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La formation est dispensée sur le campus de l'Institut d'administration des entreprises de Saint-Etienne qui a en charge depuis 1999 les formations du sous-domaine Economie et gestion. Il existe un partenariat avec l'Ecole polytechnique nationale de Quito (Equateur) et l'Université libano-canadienne (Beyrouth, Liban) (délocalisations), ainsi que l'Université de Xiangtan (Chine, accueil d'étudiants). Le double diplôme est proposé aux élèves ingénieurs de l'Ecole nationale supérieure des mines de Saint-Étienne.

La Licence d'*Economie et gestion* de l'IAE de Saint-Etienne est une licence générale mixte, à vocation pluridisciplinaire. Elle a pour objectif d'établir une formation de base en économie et gestion organisée sur trois années. Cette licence est conçue comme la formation de base des futurs cadres des métiers de l'économie et de la gestion. Elle représente le « tronc commun » des formations de l'IAE ouvrant potentiellement les portes à l'offre masters de l'IAE, puis à des opportunités d'emplois qualifiés (banque, assurance, intelligence économique, développement territorial, métiers de la gestion).

La licence mention *Economie-gestion* propose un tronc commun en première année et en deuxième année de licence (L1 et L2) avec la mention *Sciences de gestion* (qui n'ouvre, sous cet intitulé, qu'en L3). Deux mentions coexistent en L3 : Economie-Gestion (parcours unique) et Gestion qui propose deux parcours : *Comptabilité-contrôle audit* et *Management* non étudiés ici.

Avis du comité d'experts

Le cursus est très classique pour une licence mixte économie-gestion. Les contenus, traditionnels, sont cohérents et permettent d'acquérir une diversité de compétences (clairement décrites) : en analyse économique et en gestion, ainsi qu'avec les outils quantitatifs nécessaires, une bonne culture générale (enseignements complémentaires en droit, histoire ou sociologie) et une bonne maîtrise des langues (anglais - notamment en auto-apprentissage - et seconde langue possible).

La mention est à la fois générale (permettant des poursuites d'études diversifiées) et professionnalisantes. Elle est destinée majoritairement aux étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études en masters en économie et gestion tout en permettant une sortie en fin de L3 ou vers une licence professionnelle après la seconde année en collaboration avec l'IUT de Saint-Etienne.

Les objectifs sont clairement exprimés et en phase avec le cursus et le contenu de la formation (équilibré entre Economie et Gestion par année, mais aussi entre matières quantitatives et plus littéraires). La licence intègre un approfondissement et une spécialisation progressive adéquats : tronc commun en L1 et L2 avec la mention *Gestion* qui n'ouvre qu'en L3, puis le parcours *Economie-gestion* en L3, mais aussi accès aux deux parcours (CCA et Management de la licence 3 Gestion) préparant à plusieurs masters en cohérence avec ces parcours. La licence 3 *Economie gestion*, ouvrant vers trois masters, prévoit une pré-orientation par des enseignements optionnels. L'architecture pose toutefois un problème de lisibilité (voir plus bas).

La licence est proche de celle de même nom proposée par Lyon 2. D'effectifs modestes (300 étudiants sur les trois années), elle dispose cependant de son propre bassin de recrutement (150 classes de terminales ES et S essentiellement) et d'emploi qui justifie son existence. Il existe également une licence (3) de gestion proposée par l'IAE de l'établissement, prolongement du L1, L2 commun, ainsi que par l'IAE de Lyon 3. Cette architecture pose un problème de

lisibilité dans son intitulé *Economie - gestion*, la mettant en concurrence avec le L3 Gestion de la même composante. La licence Economie-Gestion est en effet principalement tournée vers l'économie, les enseignements de gestion apparaissant comme le parent pauvre de la formation.

Cette formation de base des futurs cadres des métiers de l'économie et de la gestion, « tronc commun » pluridisciplinaire des formations de l'IAE est en cohérence avec ses masters. Elle vise à développer les compétences favorisant l'insertion professionnelle, au niveau masters, dans les organisations privés et publiques. La formation bénéficie de liens étroits avec l'Ecole nationale supérieure des mines de la ville pour l'accueil d'élèves-ingénieurs (de 2^{ème} année pour la L3), de deux conventions avec des lycées (accès en licence d'élèves de classes préparatoires), d'un partenariat avec l'IUT concernant des licences professionnelles. La licence s'appuie également sur des partenariats internationaux (voir plus bas).

L'équipe d'enseignants-chercheurs est diversifiée, issue essentiellement des deux laboratoires d'Economie et de gestion, ainsi que d'autres disciplines (mathématiques, informatique, sociologie) et bien impliquée auprès des étudiants (avec un système de suivi lourd mais efficace de devoirs sur table). Elle s'appuie aussi sur quelques intervenants professionnels toutefois peu nombreux.

Le pilotage de la licence est organisé par l'« Equipe pédagogique » composée du directeur du département (responsable de la mention) et des responsables d'années. Il reste au niveau de l'Institut, ce qui peut poser des difficultés pour son positionnement par rapport à la gestion (cf. plus haut). Le pilotage est rythmé par des réunions régulières dans les semestres et des réunions de rentrée informatives. Cette équipe pédagogique intègre, par ses membres, les préoccupations amont (liens avec les lycées) et aval (liens avec les masters).

Les effectifs sont modestes, de l'ordre de 300 sur les trois années, mais une forte progression est constatée en L1. Nombre moindre en L3 qu'en L2 en raison de l'intégration d'étudiants en L3 dans l'autre mention (gestion) et, pour certains, en licences professionnelles.

Les résultats en termes de taux de réussite ne sont pas produits, ce qui pose problème pour apprécier l'efficacité de la licence. Une seule enquête est disponible concernant le devenir des étudiants de la licence.

Les étudiants de la L3 Economie-gestion (hors double cursus) poursuivent leurs études essentiellement en master *Ingénierie économique et Finance*. Le taux de poursuite locale en master est bon (2/3) pour une université proche de Lyon. Il peut traduire aussi le fait que des étudiants doivent être attirés par Lyon dès le L1. Pas d'information sur les poursuites d'études, hors de l'IAE cependant.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les enseignants-chercheurs interviennent fortement dans la licence. Ils sont membres de deux laboratoires de recherche regroupant les EC des sites lyonnais et stéphanois (GATE /UMR en économie et COACTIS Equipe accueil en Sciences de gestion). Les enseignants-chercheurs des autres disciplines sont membres d'autres laboratoires.</p> <p>Pas de prétention à la formation à la recherche, mais formation de base nécessaire à la maîtrise de ses outils. L'esprit scientifique et critique est sollicité par les travaux demandés.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation est destinée avant tout à la poursuite d'études (la spécialisation n'a lieu d'ailleurs qu'en master, hormis la possibilité de bifurquer en L3 gestion plus professionnalisant). Mais l'acquisition des compétences (claires dès la L2) facilite l'insertion principalement à l'issue d'un master. La sensibilisation au monde professionnel est assurée par un atelier Projet personnel et professionnel (en L2) et l'obligation d'une expérience professionnelle ou stage (en L3), complétée d'ateliers de valorisation des compétences et de simulations d'entretiens. Quelques enseignements sont confiés à des professionnels. Effort réel de soutien à l'orientation active pour améliorer l'insertion.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Un stage est obligatoire pour tout étudiant pour valider la licence, mais avant tout de « découverte » et de faible durée (deux semaines), ce qui est insuffisant. Le service stage de l'Université</p>

	apporte soutien et conseils. Le suivi individualisé des étudiants pour les aider à construire leur projet professionnel (entretiens individuels de L1 à L3) est pertinent.
Place de l'international	<p>Des partenariats ont été signés avec plusieurs établissements étrangers pour des échanges (Erasmus, Amérique du nord), l'accueil d'étudiants étrangers (Xiangtan, Chine) et des délocalisations (l'Université libano-canadienne de Beyrouth, Liban et l'Ecole polytechnique nationale de Quito, Equateur). Cela concerne peu les étudiants de la licence ; peu d'étudiants partent à l'étranger (possible en L3).</p> <p>Un intérêt manifeste porté aux langues étrangères est à signaler ; il se traduit par 1) le poids de l'anglais dans la formation (avec une place centrale pour l'auto-apprentissage, mais qui peut en limiter l'efficacité), 2) la réalisation de travaux en anglais, 3) une politique de certification (possibilité de passer le Business English Certificate (BEC) de Cambridge) et 4) la possibilité d'étudier une seconde langue tout au long de la licence.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Recrutement : Admissions par Post-Bac en L1 (Bac ES et S surtout - effectifs modestes de l'ordre de 100 ou plus), sur dossier par l'équipe pédagogique pour les accès en L2 et L3 (notamment DUT). Le dispositif de recrutement est complété très efficacement par un dispositif d'orientation active en relations étroites avec les lycées locaux.</p> <p>Les passerelles facilitent les réorientations dès le début du S1, plus rarement ensuite (par exemple entre <i>Economie-gestion</i> et la filière Administration économique et sociale, suite à des entretiens avec l'enseignant référent). Possibilité d'intégrer la L3 Sciences de gestion ou une des licences professionnelles après la L2.</p> <p>Différents dispositifs de mise à niveau (en L1 et en français pour les étudiants chinois) et de suivi individualisés sont en place en L1 et L2 afin d'aider les étudiants en difficultés (même si peu renoncent à la licence) ainsi que le Plan réussite en licence qui propose un accompagnement (tutorat dans les matières principales).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>60 % CM, 40 % TD en moyenne sur les trois ans (petits groupes privilégiés).</p> <p>Accès à certaines ressources en autoformation et utilisation large de l'Espace numérique de travail, mais l'utilisation TICE semble peu développée. La préparation à la certification C2I n'est pas citée.</p> <p>La licence est essentiellement en formation initiale.</p>
Evaluation des étudiants	Présentation claire du règlement des examens (le contrôle continu est privilégié). La compensation est multi-niveaux avec une souplesse lors des rattrapages. Risque d'échec lors du passage en année supérieure avec un semestre en dette.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le système est très perfectionné. L'encadrement et les évaluations mis en place (tous les vendredis) visent à assurer un suivi régulier de l'acquisition des compétences attendues. Les capacités ciblées et les débouchés sont également développés dans le dossier (annexes). La mise à disposition d'un livret de l'étudiant présentant les compétences attendues et les modalités de suivi de leur acquisition est pertinente.
Suivi des diplômés	Les informations sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'études sont issues des enquêtes de l'Observatoire de la vie étudiante. Toutefois, une enquête est réalisée tous les deux ans et difficulté de connaître le devenir des étudiants hors de l'IAE. L'enquête est incomplète. La seule information saillante est que les deux tiers des étudiants poursuivent en master dans l'établissement avec une bonne insertion. Très rare recherche d'insertion professionnelle après la licence. Suivi difficile pour les

	délocalisations (Quito).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un conseil de perfectionnement pour tout l'IAE existe depuis sa création avec des intervenants professionnels, mais pas pour la licence.</p> <p>L'évaluation se fait à plusieurs niveaux : 1) centralisée par l'Université portant sur la formation dans son ensemble et 2) au niveau du diplôme pour chaque enseignement de L1 à L3. Les résultats sont discutés, selon les cas, en conseil de perfectionnement ou en équipe pédagogique. Une évaluation semestrielle complémentaire est réalisée avec les délégués pour alimenter les réunions pédagogiques et pour une meilleure réactivité. Le système est complexe, mais assure un bon suivi.</p> <p>Les modalités de l'autoévaluation sont déterminées par le Conseil académique de l'Université et effectuées par l'équipe pédagogique. Son bilan est intégré dans la démarche de reconfiguration de l'offre dans le cadre des demandes d'accréditation.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- La licence, même avec des effectifs modestes, bénéficie d'une attractivité certaine dans sa zone de recrutement et possède à une réelle utilité sociale.
- Des dispositifs de suivi, d'accompagnement et de préparation à la professionnalisation des étudiants pertinents et efficaces. La formation est bien encadrée avec des équipes pédagogiques impliquées.
- Elle répond au double objectif de formation générale et professionnalisante grâce à une offre pluridisciplinaire (contenus, types de parcours) en phase avec les poursuites d'études et les possibilités d'insertion professionnelle.

Points faibles :

- La formation est insuffisamment positionnée au regard de son intitulé *économie-gestion* par rapport à la L3 *gestion* de la même composante de l'université.
- Le pilotage (comité de perfectionnement) se réalise au niveau de l'IAE et non de la formation qui ne possède pas de comité spécifique.
- Une place plus importante devrait être accordée aux stages, alors qu'un seul stage de découverte et de durée courte est actuellement obligatoire.
- Des éléments statistiques sont manquants ou partiels : les taux de réussite ne sont pas renseignés et les résultats en termes de poursuites d'études sont partiels (les masters de destination et les réorientations en licence professionnelle) rendant difficile l'appréciation du devenir des étudiants.
- La répartition des matières dans les unités d'enseignement manque parfois de logique.

Conclusions :

La licence *Economie-gestion* est une formation relativement standard au niveau national et qui est bien ancrée dans son territoire. Elle remplit ses objectifs avec des spécificités propres aux IAE (en termes d'accompagnement des étudiants notamment).

L'architecture de l'offre licence devrait être clarifiée par l'IAE de Saint-Etienne (au moins dans les intitulés) au regard du positionnement de la L3 *Economie - gestion* et de la concurrence de fait avec la L3 *Sciences de Gestion* (dont le socle L1, L2 est commun). Elle peut apparaître comme une concurrence au rabais avec la L3 *Gestion*, plus attractive dans ce domaine.

Le pilotage mériterait d'être plus resserré sur le diplôme et la place et le rôle des stages devraient être plus affirmés.

Observations de l'établissement

Le Président

à

M. Jean-Marc GEIB

Directeur de la section Formations et diplômes

Rapport n°S3LI160009826

Licence mention Economie-Gestion

Monsieur le Directeur de la section des formations,

Je vous remercie pour l'évaluation que vous nous avez fait parvenir. Nous voudrions apporter les précisions et éclaircissements qu'appelle la lecture du rapport du HCERES.



Pour ce qui concerne la rubrique « Place des projets et stages », le rapport déclare que le stage est « *avant tout de découverte et de faible durée (deux semaines) ce qui est insuffisant* ». En réalité, le stage est d'une durée minimale de deux semaines comme cela est expressément indiqué dans le dossier. La plupart des étudiants optent pour un stage plus long.

En ce qui concerne le point faible selon lequel « *le pilotage (comité de perfectionnement) se réalise au niveau de l'IAE et non de la formation* », il convient de préciser qu'une entité spécifique de neuf membres est en place, comme indiqué dans le dossier.

En ce qui concerne les éléments statistiques, des éléments figuraient dans le dossier, ces derniers pouvant être améliorés et complétés.

Nous nous emploierons à apporter des améliorations aux points faibles soulevés dans le rapport et remercions les experts pour leur travail d'analyse. Le rapport du comité alimentaire d'ores et déjà le processus de construction de la future offre de formation engagé à l'échelle du site.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma sincère considération.



Khaled BOUABDALLAH